

des Princes, &c. Juillet 1738. 7

persité n'est, pour ainsi dire, que dans les attitudes. Mais cette pensée auroit pû s'exprimer plus clairement; & de plus, au lieu d'être mise au commencement du discours, pour en former ensuite tout le corps par l'explication détaillée & par des applications exactes, que l'on en auroit dû faire, elle se trouve placée vers la fin, & comme si elle y étoit tombée par hazard. Au reste, ces attitudes diverses ne font pas tout l'objet des goûts differens des hommes & des Peuples. Certaines verités prises en elles-mêmes en font une partie, celles qui sont relatives aux passions, au temperament & à l'éducation des personnes. Tout cela exigeroit une ample discussion, & aussi instructive que curieuse. Je me borne pour le présent à vous en indiquer les chefs, & à vous faire remarquer, que le défaut d'ordre & de clarté, qui se fait sentir dans cet *Art. LXXII.* ne doit pas vous étonner. Les Journalistes paroissent faire peu de cas de la précision. Lors même qu'elle est employée dans les choses purement morales, elle n'est, disent-ils, qu'une *Métaphysique abstraite*: & encore la Métaphysique n'est qu'une je ne sais quelle rapsodie de pensées mélancholiques. Ils louent cependant après, à douze pages de là, Mr. Pope & Mr. l'Abbé du Refnel, d'avoir possédé le phlegme & la précision de la Métaphysique. Des traits si peu assortis & si peu conséquents prouvent, qu'ils ne sont pas eux-mêmes louables par ces endroits.

Ibid. p. 1288.

Pag. 1300.

On y fait encore une réflexion: C'est que des vers dans une langue ne peuvent être bien traduits dans une autre, qu'en vers aussi. Cela est vrai, dès que l'on veut donner à la traduction tous les agrémens de l'original, ceux même de la mesure & de la rime. Mais à ces ornemens près, je pense que tout le reste peut se trouver au même degré dans une traduction faite en prose. Ainsi il ne me paroît pas décidé,

*Pag. 1291.
& suiv.*